



MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	X
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains de populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils d'Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats des évaluations menées du 25 janvier au 01 février 2022.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE #4156

Du 23 au 25 janvier 2022 il a été rapporté d'importants affrontements entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et les présumés combattants de l'ex-rébellion M23 ont engendrés d'importants mouvements de population en provenance des villages Nyesisi, Kanombe, maya, et Kitamoreka dans le groupement Kisigari et dans les villages Ruhanga, Mukeya, Ngungo 1 et 2 dans le groupement Rugari, chefferie de Bwisha, territoire de Rutshuru dans la province du Nord Kivu. Ces présumés combattants de l'ex-rébellion du M23 seraient présents sur le long des villages environnant le parc national de Virunga sur la RN n°4 et les limites frontalières avec le Rwanda et l'Ouganda. La majorité de la population de ces villages s'est réfugiée dans les villages voisins, notamment à Kabaya, Kisiza, et Rumanganbo dans le groupement Kisigari et les villages Rugari et Ndondi dans le groupement Rugari, chefferie de Bwisha. La majorité a été accueillie dans les familles d'accueil et d'autres dans les centres collectifs de ces villages.

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT EN FAMILLE D'ACCUEIL

VILLAGES ÉVALUÉS	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	< 5 ANS	LOCALISATION
BUGOMBA	121	595	239	356	148	-1.357430819 ; 29.36932714
BUDYUKU	99	396	119	277	99	-1.364242333 ; 29.36957432
BUSHENGE	95	475	143	332	119	-1.366527031 ; 29.36819717
KARAMBI	232	954	286	668	231	-1.377510633 ; 29.36572744
KISIZA	150	745	298	447	186	-1.341666667 ; 29.39833333
KABAYA	40	197	79	118	49	-1.340833333 ; 29.40055556
KINGARAME	148	798	316	482	64	1.484085694 ; 29.35014683
RUMANGABO-CENTRE	35	162	106	56	41	-1.488888889 ; 29.37722222
RUGARI-CENTRE	115	569	228	341	142	-1.400000000 ; 29.36472222

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT DANS LES CENTRES COLLECTIFS

CENTRES COLLECTIFS ÉVALUÉS	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	< 5 ANS	LOCALISATION
EP MIKENO à KINGARAME	225	1125	446	679	49	-1.499644106 ; 29.34997257
CEPAC à KINGARAME	155	1072	429	643	82	-1.483378136 ; 29.34536713
EGLISE NEO à KINGARAME	164	793	304	489	64	-1.485333214 ; 29.34455333
EP PNVI à RUMANGABO	64	311	207	104	90	-1.349722222 ; 29.40305556
CEPZE à KISIZA	43	207	141	66	52	-1.347777778 ; 29.36777778
EP KIBISOKE à RUGARI	39	195	59	136	48	-1.411111111 ; 29.37444444
EP LULENGE à RUGARI	27	135	54	81	35	-1.411137697 ; 29.37517980
EP NDONDI à RUGARI	23	110	43	67	29	-1.393888889 ; 29.38472222

DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

	8 839 INDIVIDUS DÉPLACÉS		3 497 HOMMES DÉPLACÉS
	1 775 MÉNAGES DÉPLACÉS		ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS
	5 342 FEMMES DÉPLACÉES		Depuis le 23 janvier 2022 et qui continue jusqu'à ce jour

DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	NYIRAGONGO, RUTSHURU
CHEFFERIE	BWISHA et KIBUMBA
GROUPEMENT	KISIGARI, RUGARI, KIBUMBA

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

1 	NOURITURE	2 	ABRIS	3 	SANTÉ	4 	WASH	5 	AMÉS
---	-----------	---	-------	---	-------	---	------	---	------

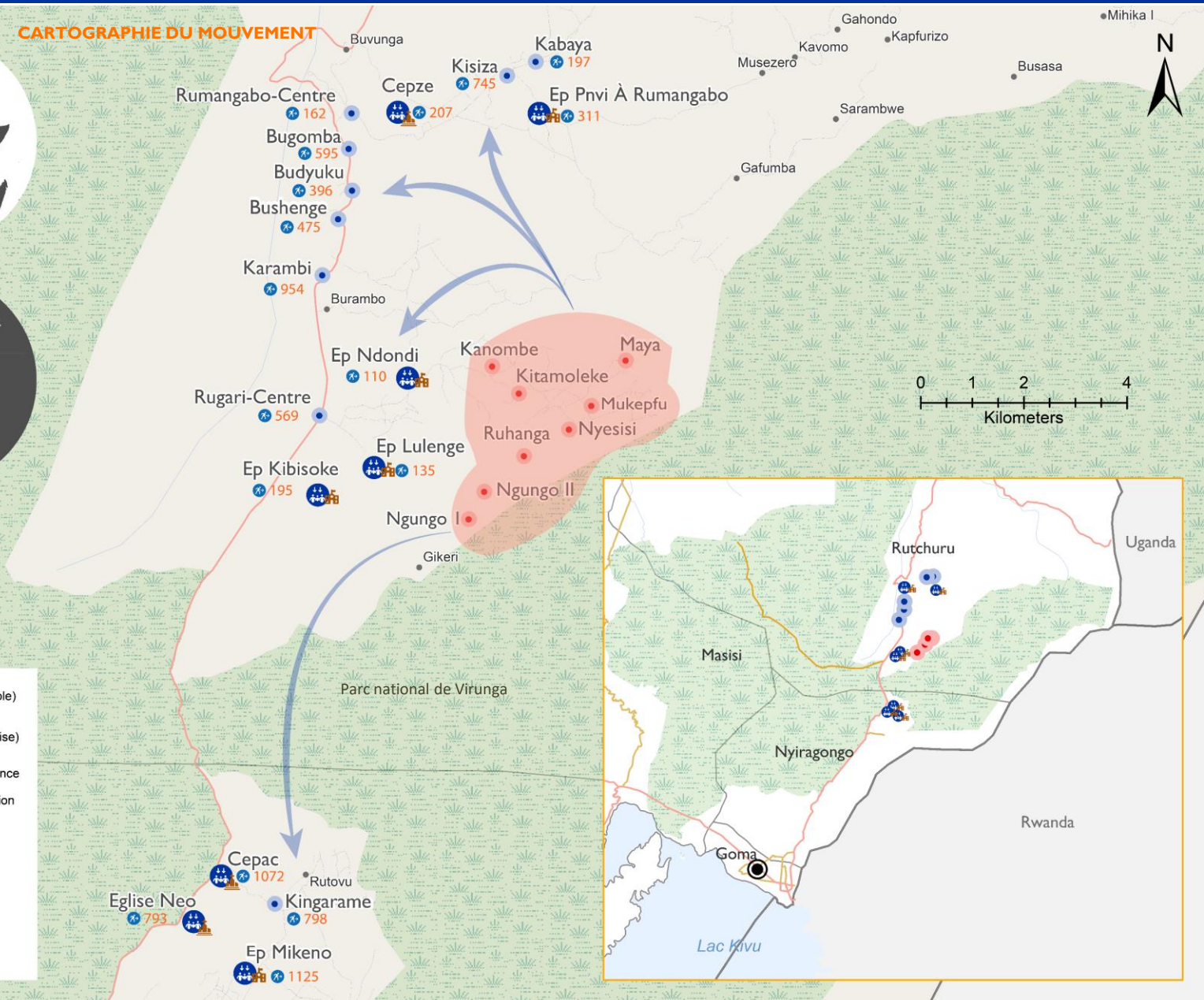
OBSERVATIONS & ANALYSES

Il a été rapporté dans la nuit du 23 janvier 2022 des affrontements entre les FARDC et les combattants du M23. Les informateurs clés précisent que deux jours plus tard, soit du 25 au 26 janvier 2022, les combats ont continué avec la présence d'armes lourdes dans les villages de RUGARI CENTRE, NYESISI, KANOMBE, NGUNGO 1 et 2, RUHANGA en direction des villages où il y a des affrontements (NYESISI, KANOMBE, NGUNGO 1 et 2, RUHANGA, etc.). Cette situation a créé une panique générale et un déplacement préventif en cascade de la population autochtone et déplacée qui vivait déjà dans ces villages. La majorité de la communauté hôte et déplacée en centres collectifs (EP KIBISOKE, EP LULENGE) et en familles d'accueil s'est alors déplacée. Les uns en se dirigeant dans les villages de l'axe RUMANGABO (BUGOMBA, KARAMBI, BUDYUKU et BUSHENGE) et les autres sur l'axe KIBUMBA bien qu'une faible proportion de la population autochtone et déplacée soit restée. Ceci explique pourquoi à RUGARI et à NDONDI, il y a en même temps des villages d'accueil d'un côté et village de départ de l'autre côté. Ces affrontements ont occasionné le 23 janvier 2022, un déplacement de 1 775 ménages, soit 8 839 individus dans huit (8) villages répartis dans trois groupements (KISIGARI, RUGARI et KIBUMBA) et deux territoires (RUTSHURU et NYIRAGONGO). Parmi lesquels 58 pour cent soit 1 035 ménages sont installés en famille d'accueil et 42 pour cent soit 740 ménages en centres collectifs (ÉCOLES et ÉGLISES). Il se fait observer que le village KINGARAME du groupement KIBUMBA, chefferie KIBUMBA dans le territoire de NYIRAGONGO, à lui seul, a accueilli 692 ménages déplacés soit un taux de 39 pour cent du total des ménages en déplacement, dont 544 ménages dans trois centres collectifs notamment 225 ménages à l'EP MIKENO, 155 ménages à l'ÉGLISE CEPAC, 164 ménages à l'ÉGLISE NÉOAPOSTOLIQUE.

Les principales activités de subsistance dans les zones évaluées sont l'agriculture, l'élevage et le petit commerce. Les informateurs clés rapportent que la crise, associée à l'arrivée de personnes déplacées, a provoqué une fluctuation des prix et une raréfaction des denrées alimentaires. Un tas de pommes de terre qui se vendait à 2 000 francs congolais (FC) avant la crise se vend maintenant à 5 000 FC, et une mesure de haricots due à "KISOROLI" est passée de 1 500 FC à 2 000 FC. La perception de la faim reste élevée et les options sont limitées pour faire face à un accès réduit à la nourriture. Cette situation pousse les autochtones et les personnes déplacées à se livrer à la combustion de charbon de bois dans le parc national des Virunga, ce qui est une pratique illégale et une violation de la loi.

Quatre-vingt pour cent des ménages des zones évaluées ne disposent pas d'eau en quantité suffisante, notamment dans les villages de KINGARAME, BUDYUKU et dans toute la localité de BUSHENGE. Dans les villages disposant de sources d'eau aménagées, celles-ci sont endommagées ou ne sont plus fonctionnelles, comme dans le village de BUGOMBA. Elles sont insuffisantes pour desservir la population autochtone et déplacée, dont le nombre ne cesse d'augmenter jour après jour. Les informateurs clés signalent qu'en moyenne 81 pour cent des ménages autochtones n'ont pas suffisamment d'eau car il leur faut plus de 45 minutes de marche pour atteindre la source d'eau principale la plus proche et ils ne disposent pas des récipients nécessaires pour puiser et stocker l'eau. De nombreuses familles ne disposent pas d'installations pour se laver les mains et n'utilisent pas de savon pour se laver les mains. Les installations sanitaires sont disponibles mais non améliorées et deviennent insuffisantes avec la surpopulation due à l'arrivée de la nouvelle vague de personnes déplacées.

La grande majorité de la population déplacée est logée dans les communautés d'accueil. Cependant, il est important de noter que les ménages déplacés qui dorment dans des centres collectifs passent la nuit dans des salles de classe et des églises. Dans les familles d'accueil, un grand nombre d'individus (déplacés et autochtones) sont désormais contraints de partager une chambre ou un salon. Ce manque d'abri provoque déjà les prémices de tensions sociales liées à la cohabitation. Dans les villages d'origine, les informateurs clés rapportent que certains foyers ont été sévèrement endommagés par la crise mais que d'autres sont encore habitables. En termes d'AME, 80 % des ménages ont perdu une grande partie de leurs biens au point qu'il existe actuellement un besoin important pour les ménages déplacés.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT

Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.